

MOT DE L'AUTEUR

La première pièce d'un auteur est comme sa création du monde. Elle renferme déjà les éléments essentiels d'une dramaturgie personnelle : couleurs, verbe, personnages.

Les cinq adolescents de **Zone**, un jour se sont retrouvés et reconnus à travers moi. Ils étaient ce que je pouvais apporter de meilleur à cet âge de ma vie. Ils demeurent aujourd'hui les personnages-clef, les images primitives d'un monde que je ne cesse d'explorer.

Ils portent en eux les thèmes et les drames qui composent le paysage humain et lunaire de ma vie. Ils sont entrés dans mon champ de vision, par une issue insoupçonnée, semblable aux ruelles obscures de mon enfance.

Au premier regard, ils n'ont rien de tragique. Leurs allures quotidiennes nous détourneraient facilement d'eux, mais comme ils se demandent devant nous pourquoi ils vivent, leurs dialogues et leurs gestes nous poussent à la compréhension et peut-être à la pitié.

C'est la pitié, la pitié obligatoire et primitive, que je réclame de vous pour eux. Les regarder vivre la triste agonie de leur adolescence, c'est leur permettre d'exprimer, d'une manière souvent malhabile, je le reconnais, une vérité que nous avons tous voulu crier, un jour de notre vie. C'est après avoir exprimé cette vérité que nous avons accepté de vieillir . . .

(1960)